

« Up close ! » : l'irrépressible envie de vivre et de danser de Michèle Noiret

S'étant blessée lors de la première, la danseuse et chorégraphe ne pourra assurer les présentations de sa nouvelle pièce mais on devrait retrouver celle-ci la saison prochaine.



Avec une formidable énergie, Michèle Noiret s'invente un autoportrait débordant de vie qu'elle reprendra dès la saison prochaine. - Sergine Laloux.



Par [Jean-Marie Wynants](#) - Journaliste au pôle Culture Le Soir
Publié sur le site le 25/04/2024

Epuisée mais radieuse, Michèle Noiret aurait dû pouvoir savourer l'accueil enthousiaste du public à l'issue de la première de son solo *Up Close !* aux Brigittines. On sentait bien pourtant que quelque chose n'allait pas, en la voyant sortir de scène de plus en plus difficilement. « C'est pas de chance » nous raconte-t-elle quelques heures plus tard. « Je me suis blessée durant les cinq premières minutes du spectacle et c'est plus grave que je ne pensais. J'en ai pour deux mois de revalidation. » Du coup, les représentations prévues jusqu'au 27 avril ont dû être annulées et reportées à la saison prochaine.

On est d'autant plus sidéré qu'en dehors d'un léger boitillement lorsqu'elle marchait, la danseuse et chorégraphe de 63 ans venait de nous offrir une prestation débordant d'énergie et de grâce. « Quand je dansais, tout allait bien » précise-t-elle. « C'est quand je marche que je

sens la douleur. » Tout un symbole pour celle qui, dans ce solo, explique qu'elle est « une jeune chorégraphe émergente de 63 ans » et qu'elle danse depuis 51 ans. Une femme « au corps devenu plus vulnérable mais aussi plus intelligent ». Car c'est bien cela qu'elle nous raconte dans ce solo en forme d'autoportrait qui vire constamment à l'autofiction.

Arrivant sur le plateau alors que toutes les lumières sont encore allumées, elle regarde le public, sourit et dit : « On pourrait commencer... comme ça ! » Et la voilà qui se déchaîne sur un rythme techno hip-hop plutôt inattendu, à l'image d'un spectacle où elle nous entraîne de surprise en surprise. Pantalon bleu pétant, t-shirt orange et veste de cuir couleur crème, elle semble avoir jeté aux orties les tenues sombres et discrètes qui l'ont souvent habillée sur scène. Quant aux extraits de son répertoire dont on pensait qu'elle allait le revisiter, on en trouve des touches, des bribes, des mouvements emblématiques mais emportés dans un tourbillon dansé résolument actuel et sans la moindre once de nostalgie.

Car Michèle Noiret préfère aller de l'avant plutôt que de s'appesantir sur le passé même si, crâneuse, elle évoque frontalement les coupures de subvention qui ont affecté sa compagnie... Un petit pavé dans la mare et on repart de plus belle. Dans ce solo où elle parle d'elle, elle fait entendre la voix de Marguerite Duras dézinguant l'idée même d'autoportrait. Plus tard viendront Monica Vitti parlant magnifiquement du mélange du réel et de la fiction, la chorégraphe Trisha Brown et Karlheinz Stockhausen, le compositeur allemand avec lequel elle collabora durant plusieurs années à ses débuts.



Une « jeune chorégraphe émergente de 63 ans » à l'énergie débordante. - Sergine Laloux.

Mais c'est bien elle, Michèle Noiret, qui prend ici la parole dans un exercice dont elle se tire magistralement. Dans ce jeu de miroirs mâtiné d'une bonne dose d'autodérision, elle s'interroge sur celle qu'elle est vraiment, elle qui est née gémeau ascendant gémeau et est donc quatre femmes à la fois. L'une perfectionniste, l'autre dans le doute, la troisième optimiste et la quatrième lucide. Elle lit une lettre très touchante de son père, le poète Joseph Noiret, danse encore et encore devant un écran blanc qui ne reflétera que sa silhouette, fait se croiser Ligeti, Charlie Mingus et Véronique Sanson puis évoque la photographe Francesca Woodman qui, avant de se suicider à 21 ans, réalisa des centaines d'autoportraits où elle se mettait à nu au propre comme au figuré. Alors ce soir, la « jeune chorégraphe émergente de 63 ans » décide de tout oser et dévoile ce corps vulnérable mais puissant qui, à nouveau, se lance dans un solo vibrant et terriblement vivant. Et à la voir ainsi, on ne doute pas qu'elle sera au rendez-vous la saison prochaine, plus forte et déterminée que jamais.